

réussissent à fuir. on
prendra pressentiment des
23 autres, ils étaient char-
gés de pain de pépétu-
lité, de grains, de bière
que, si tout va bien, com-
pris soit estimé un
millions.

Le 16 nous sommes res-
tés toute la journée sans
combattre nous étions en
réservé, l'on occupe les spé-
cifiques emplacements de la
ville. On cantonne de nou-
veau à Haiding la nuit
du 16 au 17. Je suis plan-
ton à la garde de police.
Je dois communiquer tout
l'ordre à ma compagnie.

Le 17 on reprend la mar-
che en avant, on quitte Haiding
vers les onze heures
on est dirigé sur la droite
et après avoir fait environ
15 kilomètres d'un cantonne-
ment dans un village X.

La marche se poursuit, on
reçoit par les habitants, on

paye le vin 0,40 le litre et
l'on mange très bien à pas-
cher.

Le 18 matin réveil de bon
matin on est dirigé sur
le Chang, mille mètres en
dormant à 30 kilomètres de
la frontière. Il est si facile
de penser que les chars tombent
de tous côtés. ce fait une can-
tonade étonnante, cher-
chant toute la journée.

Mais malgré ça l'on a
avance tout de même, on
passe dans une grande
plaine, les avions allemands
planent au des-
sus de nous et comme il
y avait quelques heures, on
les voit à l'œil nu, on
continue à
avancer, on passe dans un
village, l'on aurait été
emprisonnée par des al-
lemands, mais les habitants
nous défendent de bien
ensuite l'on passe dans
un champ de blé on il

il avait l'artillerie d'assaut
se qui eut beaucoup de
peine positions sous le
feu de l'artillerie allemande
les obus tombaient de tous côtés
mais malgré la violence du
feu, l'on progressa en avant
par bonds, nous marchons
parallèlement à la ville
de Strasbourg en ligne de
section par quatre, devant
nous à environ 500 mètres
marchait la première com-
pagnie, il y eut beaucoup
de blessés et plusieurs morts.
L'on change de direction
nous marchons face à la
ville en ligne déployée de
façon à diminuer la pro-
fondeur de la colonne, nous
arrivons à proximité des
carrées de pierres, où il y
avait un talus, alors l'on
s'arrête derrière et on respire
un moment ensuite dis-
cussivement par sections par
de porte en avant le
plus rapidement possible

pour gagner la route qui
se trouvait à notre gan-
che.
Les trois premières sections
réussirent très bien sans
aucune perte, mais ma-
thématisement la dernière
section avait à peine fait
20 mètres qu'un obus tom-
ba en plein dans le milieu
il y eut 5 morts et plusieurs
blessés, enfin l'on arriva sur
la route elle était recouverte de
sang, il y avait plusieurs
chevaux et hommes de tués.
Dans la matinée les chasseurs
à cheval avaient chargés sur
la cavalerie allemande ils ont
eût un peu de pertes mais
ils réussirent à les reprendre
très violemment. L'on con-
tinua à avancer en colonne
par une route en longeant
les arbres de la route, et enfin
l'on rentre à Strasbourg à 4 heures.
Nous sommes très bien
reçus par les habitants, on
nous donne à boire à manger

et même de fumer, et l'on fume les paissieurs au centre de la ville sur une petite place, à côté de la mairie où l'on reste en repas jusqu'à la nuit.

Le canon, qui avait fermé toute la journée, sonnait encore.

La compagnie avait pour mission de garder la gare de la ville, alors de la nuit allemands en en prenant possession, et l'on y couche; des sentinelles sont placées afin d'assurer toute sûreté.

La ce fut la dernière nuit. Chacun allait au lit et se servait ce qui lui faisait plaisir soit de manger de boire ou de fumer.

Le 19 l'on reste dans la journée sans combattre. La 3^e section reste seule pour garder la gare de nuit de la compagnie. occupé le

même emplacement de la veille, c'est à dire à côté de la mairie, où l'on reste tout la journée, mais les habitants n'étaient pas si nombreux que la veille. Tous les jours, les portes et fenêtres, et beaucoup avaient le téléphone installé dans leur cave, et communiquaient au Allemands l'emplacement des troupes françaises et ce qu'ils faisaient, aussi vers les 9 heures du matin, deux des fils téléphoniques furent coupés par les gens, et beaucoup d'espions furent arrêtés et amenés au poste de police. La nuit est venue, toute la compagnie couche à la gare de nouveau, dans les mêmes conditions que la veille.

Le 20 août, réveil de bonne heure, l'on distribue des vivres et l'on part, on est dirigé au sud de la ville; il est 7 heures le combat commence, tout d'abord on nous donne l'or